

# MÉLISANDE

CRÉATION  
2023

D'après l'opéra *Pelléas et Mélisande*  
de Maurice Maeterlinck et Claude Debussy

Direction musicale et arrangements **Florent Hubert**  
Mise en scène **Richard Brunel**

DU 9 AU 19 MARS 2023

DU MARDI AU SAMEDI À 20H (RELÂCHE LE JEUDI 16 MARS)  
MATINÉE LE DIMANCHE 19 MARS À 16H

37 (bis), boulevard de La Chapelle  
75010 Paris  
métro : La Chapelle

réservations 01 46 07 34 50  
[www.bouffesdunord.com](http://www.bouffesdunord.com)

tarif plein : de 22 à 38 euros  
(de 18 à 32 euros tarifs abonnés)  
tarif réduit : de 18 à 34 euros  
(de 14 à 28 euros tarifs abonnés)  
tarif jeune : de 16 à 28 euros  
(de 13 à 23 euros tarifs abonnés)

#### Contacts presse

Opus 64 / Valérie Samuel  
Christophe Hellouin  
01 40 26 77 94 - [c.hellouin@opus64.com](mailto:c.hellouin@opus64.com) / [www.opus64.com](http://www.opus64.com)

# TOURNÉE

---

- Création 22 et 23 février 2023 à la MC2 - Grenoble
- 27, 28 février et 2, 3, 5 mars 2023 au Théâtre de La Renaissance - Oullins Lyon Métropole
- du 9 au 19 mars 2023 au Théâtre des Bouffes du Nord

DURÉE : 1H15

DU 9 AU 19 MARS 2023  
AU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

# MÉLISANDE

## D'après l'opéra *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck et Claude Debussy

Direction musicale et arrangements **Florent Hubert**  
Mise en scène **Richard Brunel**

Décors et costumes **Anouk Dell'Aiera**  
Lumières **Victor Egéa**  
Dramaturgie **Catherine Ailloud-Nicolas**

Avec **Judith Chemla** (Mélisande), **Benoît Rameau** (Pelléas),  
**Jean-Yves Ruf** (Golaud), **Axel Bogousslavsky** (Le Vieil Homme)

Et les musiciens **Yi-Ping Yang** (percussions), **Marion Sicouly** (harpe),  
**Sven Riondet** (accordéon), et **Nicolas Seigle** (violoncelle)

---

Nouvelle production - Opéra de Lyon

Coréalisation Théâtre de la Renaissance – Oullins Lyon Métropole, Centre International  
de Créations Théâtrales, Théâtre des Bouffes du Nord

# AVANT-PROPOS

Parmi les instruments choisis, l'accordéon signe en soi une transgression du style. Comme un petit orgue, il est le garant du mélodique et de l'harmonique. Les percussions accentuent les rythmes. Elles se justifient par l'intérêt de Debussy pour le gamelan indonésien. La harpe, instrument debussyste, assure le lien avec la féerie, le conte de fée, source d'inspiration de l'opéra. Le violoncelle apporte le lyrisme qu'on pourrait perdre en ne choisissant pas de vent. Il s'agira donc de faire entendre cet opéra de façon à la fois identique et différente, d'en mettre en valeur les tempi et les rythmes, dissimulés d'ordinaire derrière l'ampleur de l'orchestre, de le sublimer par la proximité plus grande entre les instruments, les chanteurs et les acteurs.

Le deuxième resserrement est théâtral. Mélisande, à présent seul personnage éponyme, devient le centre névralgique du projet. Face à elle, trois figures masculines, trois âges de la vie : les frères de la pièce, amoureux de Mélisande, Golaud et Pelléas, l'un interprété par un acteur, l'autre par un chanteur ; et une troisième figure, un comédien, le vieil homme, présence poétique qui condense à elle seule toutes les figures de l'observation et de l'empathie de l'opéra originel : le médecin, Arkel et Yniold. Ce quatuor dessine les multiples figures d'une danse d'amour qui devient rapidement danse de mort. Et du fait d'un nombre réduit de scènes pour cette adaptation, les longs mois du séjour de Mélisande à Allemonde se condensent en quelques jours. Dès lors, se dégage de la gangue d'un imaginaire symboliste épuré, la puissance de la structure dramatique : d'un côté le parallélisme des scènes qui se font écho et de l'autre l'enchaînement inexorable des événements. La mécanique implacable du tragique, une fois enclenchée, ne peut s'arrêter : chaque geste, chaque mot, chaque décision a des conséquences inévitables. Dès lors, plus que l'histoire d'une trian-

gulation amoureuse, l'opéra se révèle la plongée dans une psyché et dans un traumatisme. Mélisande, l'une des femmes de Barbe-Bleue, a fui son bourreau. En suivant Golaud, elle croit s'assurer une protection mais elle ne trouve que la prison d'une conjugalité déceptive. Ses silences, ses mensonges, tous ces boucliers derrière lesquelles elle pense pouvoir se cacher, sont vains. Comme dans un cauchemar, la monstruosité ressurgit et Golaud se transforme finalement en Barbe-Bleue.

Mais paradoxalement, c'est cette scène traumatique, ce re-jeu terrifiant, qui libère Mélisande des entraves de son passé, lui fait prendre son destin en main et la fait accéder à des choix : celui de provoquer Golaud, celui d'aimer Pelléas, au risque de le faire tuer, au risque d'en mourir.

Centre du projet théâtral, Mélisande est aussi au centre du projet musical : à la fois inspiratrice de la musique, elle en est l'âme. Elle chante quand elle retrouve son souffle et la force de vivre, au sortir de la forêt, au seuil de son nouveau royaume. Elle chante lorsqu'elle voit en Pelléas son reflet, son double. Elle chante sa peine ou sa terreur.

La présence vibrante de Judith Chemla, la beauté de sa voix chantée et la précision de sa voix parlée, autorisent ce va-et-vient entre théâtre et opéra, si fluide qu'on le découvre parfois après qu'il s'est produit.

**Catherine Ailloud-Nicolas, dramaturge**

# BIOGRAPHIES

## **RICHARD BRUNEL**

### **Metteur en scène**

Richard Brunel est directeur général et artistique de l'Opéra national de Lyon.

Après une formation d'acteur à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Richard Brunel crée en 1993 avec un collectif la Compagnie Anonyme dont il devient metteur en scène en 1995. Basée en Rhône-Alpes, la compagnie est en résidence au Théâtre de la Renaissance (Oullins) de 1999 à 2002. Parallèlement, il a plusieurs expériences de comédien-chanteur à l'Atelier lyrique du Rhin de Colmar dirigé par Pierre Barrat et complète sa formation à la mise en scène auprès de Patrice Chéreau, Alain Françon, Krystian Lupa, Peter Stein, Bob Wilson au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Unité Nomade) et Festival d'Aix.

De 2004 à 2007, il est artiste associé au Théâtre de la Manufacture-CDN à Nancy. De 2010 à 2019, il est directeur de La Comédie de Valence (CDN Drôme-Ardèche). Ses mises en scène abordent des textes du répertoire (Labiche, Boulgakov, Brecht, Witkiewicz, Gombrowicz, Tourneur, Feydeau, Ibsen), les écritures contemporaines (Sales, Handke, Harris, Balazuc, Slimani, Seditra), des adaptations de nouvelles (Kafka, Maupassant), de correspondances (Sénèque, Pasolini, Proust, Truffaut), des textes philosophiques (Gramsci, Deleuze), poétiques (Blanchot, Genet, Artaud, Guibert) ou scientifiques (Sacks).

Il met en scène, entre autres, *Les Criminels* de Bruckner en 2011 (Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la Critique), *La Dispute* de Marivaux (2014), *En finir avec Eddy Bellegueule* d'après Edouard Louis (2015), *Roberto Zucco* de Koltès (2016), *Dîner en ville* de Christine Angot (2017), *Certaines n'avaient jamais vu la mer* de Julie Otsuka (2018), *Otages* de Nina Bouraoui (2019)...

Sa première mise en scène d'opéra, à l'Opéra de Lyon est *Celui qui dit oui/Celui qui dit non*

de Kurt Weill et Brecht (2006). Suivront *Dans la colonie pénitentiaire* de Philip Glass (2009), *L'Empereur d'Atlantis* de Viktor Ullmann (2012), *Le Cercle de Craie* de Zemlinsky (2018) ; et sur d'autres scènes : *L'Infidélité déjouée* de Haydn et *Les Noces de Figaro* de Mozart au festival d'Aix-en-Provence, *Albert Herring* de Britten à l'Opéra-Comique, à Rouen et au Capitole de Toulouse (2009), *L'Élixir d'amour* de Donizetti à Lille et en tournée (2011), *Re orso* de Marco Stroppa à l'Opéra-Comique et à La Monnaie (2012), *Dialogues des carmélites* de Poulenc au Stadttheater de Klagenfurt (2015), *Le Trouvère* de Verdi à Lille, *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz à La Monnaie, *La Traviata* de Verdi au Stadttheater Klagenfurt (2017). Il met en scène *Rigoletto* à l'Opéra de Nancy (2021) et signe la mise en scène de la prochaine œuvre lyrique de Philippe Boesmans, *On purge Bébé* (d'après Feydeau) à la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra de Lyon (2022-23).

Il est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres (2014).

## FLORENT HUBERT

Direction musicale et arrangements

Saxophoniste et clarinettiste de jazz, Florent Hubert, complète sa formation par des études d'écriture musicale, orchestration et musicologie. Directeur musical, compositeur, arrangeur, comédien et musicien, il se produit aujourd'hui dans de nombreux ensembles (bigband, quartet, etc.) et compose de la musique pour le cinéma, le spectacle vivant ou encore pour des artistes comme Oxmo Puccino et Grand Corps Malade. Il est également l'un des membres fondateurs du Nagual Orchestra, avec lequel il remporte en 2009 le concours de jazz Les Trophées du Sunside.

Il rejoint ensuite la compagnie La vie brève, ensemble où acteurs, musiciens, metteurs en scène, scénographe, costumier et techniciens se retrouvent pour des périodes de recherche et de création. En 2013, il collabore ainsi avec les metteurs en scène Jeanne Candel et Samuel Achache ainsi qu'avec l'actrice, chanteuse et danseuse Judith Chemla pour *Crocodile trompeur / Didon et Énée*, spectacle musical mettant en scène l'histoire de Didon et Énée en s'inspirant librement de l'opéra de Purcell (Molière 2014 du meilleur spectacle musical).

En 2016, il est directeur musical du spectacle *Traviata, vous méritez un avenir meilleur* imaginé au Théâtre des Bouffes du Nord avec le metteur en scène Benjamin Lazar et Judith Chemla, qui incarne le rôle-titre. Cette même année, il est comédien et musicien dans *Le Goût du faux*, spectacle coécrit et mis en scène par Jeanne Candel dans le cadre du Festival d'Automne, et *Fugue*, spectacle musical coécrit sous la direction de Samuel Achache, produit par la Comédie de Valence et créé au Festival d'Avignon.

Il retrouve Jeanne Candel et Samuel Achache en 2017 aux Bouffes du Nord pour un spectacle inspiré de l'Orfeo de Monteverdi, *Orfeo - Je suis mort en Arcadie*.

En 2019, il imagine avec Jeanne Candel et Aram Kebabdjian un troisième spectacle lyrique pour le Nouveau Théâtre de Montreuil, *Tarquin*, qui mélange théâtre, musique baroque (*La Lucrezia* de Haendel entre autres) et musiques populaires sud-américaines.

## ANOUK DELL'AIERA

Décors

Diplômée en architecture après des études à Saint-Etienne, Florence et Paris, Anouk Dell'Aiera entre en 1999 à l'École du Théâtre national de Strasbourg, où elle devient scénographe. Elle y crée ses premières scénographies avec Manuel Vallade, Sharif Andoura et Stéphane Braunschweig.

Aujourd'hui, elle travaille pour l'opéra, le théâtre et la danse.

Elle collabore notamment avec Frédéric Cellé, Angélique Clairand, Yann Raballand et Eric Massé. Avec Richard Brunel, elle partage depuis 15 ans des créations théâtrales – *Le Silence du Walhalla*, *Les Criminels*, *Roberto Zucco*, *Certaines n'avaient jamais vu la mer – et d'opéra – Celui qui dit oui / Celui qui dit non*, *L'Infedeltà delusa*, *La Colonie pénitentiaire*, *Lakmé*, *Dialogues des carmélites*, *La Traviata*, *Le Cercle de craie*.

Depuis 2019, elle poursuit une riche collaboration avec Adrien Béal ; elle a fait en mai 2021 la rencontre de Noémie Ksicova, avec laquelle elle ouvre une nouvelle page. En 2013, elle a été nommée au prix du Syndicat de la critique pour la scénographie des *Criminels*. En 2016, elle est récompensée pour la scénographie de *Dialogues des carmélites* lors des Österreichischen Musiktheaterpreises de Vienne (Autriche).

## CATHERINE AILLOUD-NICOLAS

Dramaturge

Catherine Ailloud-Nicolas est universitaire, spécialiste de Marivaux et du théâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle et membre du laboratoire de recherche IHRIM de Lyon (Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités). En tant que dramaturge, elle a travaillé pour des spectacles de théâtre avec Eric Massé, Hervé Dartiguelongue, Johanny Bert et Laurent Brethome et pour des spectacles de danse avec Frédéric Cellé.

Elle accompagne surtout Richard Brunel pour de nombreux projets théâtraux et opératiques et a fait partie de son collectif artistique lorsqu'il dirigeait le Centre dramatique national Drôme-Ardèche de Valence.

Parmi les spectacles de théâtre les plus récents qui témoignent de cette collaboration, *Certaines n'avaient jamais vu la mer* (Otsuka) au Festival d'Avignon 2018 et *Otages* (Bouraoui) en 2019.

À l'Opéra de Lyon, Richard Brunel a confié à Catherine Ailloud-Nicolas le travail dramaturgique de nombreuses productions : *Dans la colonie pénitentiaire* (Glass) en 2010, *L'Empereur d'Atlantis* (Ullmann) en 2013, *Le Cercle de craie* (Zemlinsky) en 2018, *Zylan ne chantera plus* (Soh) et *Shirine* (Escaich) cette saison.

## VICTOR EGÉA

Lumières

Après un cursus universitaire d'études théâtrales à Aix-en-Provence, Victor Egéa rejoint en 2005 l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg. Au cours de sa formation, il approfondit ses connaissances dans le domaine de la lumière et la vidéo et développe de nouvelles compétences liées aux systèmes interactifs et aux nouvelles technologies.

Depuis 2008, il travaille au théâtre et à l'opéra comme éclairagiste et vidéaste, collaborant avec les metteurs en scène Rémy Barché, Daniel Jeanneteau, Caroline Guiela Nguyen, Lydia Ziemke, Benoît Bradel, Laurent Vacher, Alexandra Rubner et, plus récemment, Lucie Berelowitsch, Chiara Villa, Yves Lenoir, Maëlle Poesy, Blandine Savetier et Jacques Vincey.

## JUDITH CHEMLA

Mélisande

Chanteuse, danseuse, musicienne et actrice, Judith Chemla s'est fait connaître du grand public grâce au rôle de Josepha dans *Camille redouble* (Lvovsky), sorti en 2012.

Elle naît en 1985 d'un père violoniste et d'une mère avocate qui se destinait d'abord au métier de danseuse. À 7 ans, elle décide de suivre les pas de son père mais arrête le violon sept ans plus tard. À l'adolescence, elle découvre alors le théâtre avec le metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota puis entre rapidement au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (CNSAD), dont elle sort diplômée en 2007. Elle fait ses débuts au cinéma dans *Hellphone* (2006) puis rejoint en décembre 2007 la Comédie Française, où elle joue dans *Le Misanthrope* (Molière) et *L'Illusion comique* (Corneille). Au théâtre, elle se produit également dans *Figaro divorce* (Horváth) et *La Grande Magie* (De Filippo).

Elle poursuit sa carrière au cinéma grâce à Noémie Lvovsky dans *Faut que ça danse !* (2007). De plus en plus sollicitée, elle joue sous la direction de Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*, 2010), Pierre Salvadori (*De vrais mensonges*, 2010) et Pierre Schöller (*Versailles*, 2008).

Pour son rôle dans *Camille redouble*, film largement salué par la critique et plébiscité par le public, la jeune actrice reçoit le prix du Meilleur espoir féminin lors du Festival du film de télévision de Luchon et le Prix Lumière en 2013.

Sa carrière prend alors un tournant considérable en 2016, suite au film *Une vie* de Stéphane Brizé : le rôle de Jeanne lui vaut d'être nommée pour le César 2017 de la meilleure actrice.

Elle joue ensuite dans *Maya* (Hansen-Løve), et plus récemment, *Lune de miel* (Otzenberger), *Vif argent* (Batut), *Le Voyage du siècle* (Dahan), *Les Cobayes* (Poulain) et *The End of Love* (Ben Rafael, 2019), *Le Sixième enfant* de Léopold Legrand (2022). Aux Bouffes du Nord, elle triomphe en 2018 dans *Traviata, vous méritez un avenir meilleur* mis en scène par Benjamin Lazar. Sous sa direction la saison dernière, à Montpellier, elle est Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy.

A la télévision, on peut la voir dans le quatrième volet de la série policière *Engrenages* (2012, Canal +).

## BENOÎT RAMEAU

Pelléas

Le ténor Benoît Rameau est un artiste singulier. Après un parcours en saxophone et piano au Conservatoire de Strasbourg, il s'intéresse à diverses disciplines vocales et obtient un diplôme de direction de chœur puis de chant parallèlement à une licence de Musicologie. Il intègre alors l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco, dirigé par David Stern et l'Académie Musicale Philippe Jarroussky. Il est également diplômé du CNSMD de Paris.

Sa curiosité l'amène vers des répertoires variés allant de la musique ancienne à celle d'aujourd'hui : *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi, *Didon & Énée* de Purcell au festival de Musique baroque de Shanghai, Guglielmo dans *Così fanciulli* de Nicolas Bacri au Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines et au Théâtre des Champs-Élysées, *Narcisse* dans l'opéra éponyme de J. Stephenson et M. Pellissier, Piet the Pot dans *le Grand Macabre de Ligeti* avec l'Ensemble Intercontemporain, Danilo dans *La Veuve Joyeuse* de Lehár, *Bastien et Bastienne* de Mozart à l'Opéra de Massy, en passant par la comédie musicale : Charley dans *Lady in the dark* de Kurt Weill, Bill dans *Kiss me Kate* de Cole Porter. Il chante également lors de récitals, notamment le lied, musique qu'il affectionne particulièrement.

Ses dernières saisons sont marquées par plusieurs prises de rôles, *NARCISSE*, création de J. Stephenson et M. Pellissier, le rôle de Filippo dans *l'Infedelta delusa* de Haydn avec la *Petite Bande* de Sigiswald Kuijken, Solon dans *Croesus* de Keiser avec l'ARCAL, *The Music Man* au théâtre de la Croix-Rousse, le rôle du Chanteur dans *Von Heute auf Morgen* de Schönberg et celui de Jacques dans *Les Trois Baisers du Diable* d'Offenbach avec *Musica Nigella* ou encore *Der Mond* de Carl Orff.

Du côté des concerts, il a été soliste dans *La Dixième Symphonie* de Pierre Henry/Beethoven à la Philharmonie de Paris, avec l'Orchestre et le chœur de Radio France et soliste dans *Pulcinella* de Stravinsky avec le Chamber Orchestra of Europe en Belgique et en Italie, sous la direction de Matthias Pintscher. Il a également été programmé dans deux festivals en récital, avec Susan Manoff à l'abbaye de l'Epau puis avec Anne le Bozec au festival Saoû chante Mozart. En 2021, Benoît s'est distingué au concours de mélodies de Gordes où il a remporté quatre prix.



## JEAN-YVES RUF

Golaud

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf rejoint l'École nationale supérieure du Théâtre national de Strasbourg dans la section jeu, puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène, qui lui permet notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie ainsi qu'avec Claude Régy.

Il est à la fois comédien, metteur en scène et pédagogue. Dans ce dernier domaine, il intervient au sein de plusieurs écoles supérieures de théâtre – Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine, La Manufacture (Haute école des arts de la scène de Lausanne) et Westerdals Oslo School of Arts, Communication and Technology.

De janvier 2007 à décembre 2010, il a dirigé La Manufacture ; depuis 2011, il travaille comme programmateur et conseiller pédagogique avec les Chantiers Nomades, structure de recherche et formation continue.

Comme comédien, il a travaillé avec Jean-Louis Martinelli, Eric Vigner, Jean-Claude Berutti, Emilie Charriot et Simon Delétang. Il prépare actuellement un solo de Cendrars, *J'ai saigné*.

Parmi ses mises en scène récentes, on peut noter *La Vie est un rêve* (Calderon) au Théâtre du Peuple de Bussang, *En se couchant il a raté son lit* (d'après Harms), co-mis en scène avec la Lilo Baur au Centre dramatique national de Saint-Denis (TGP), *La finta pazza* (Sacconi) à l'Opéra de Dijon et l'Opéra Royal de Versailles, *Le Dernier jour où j'étais petite* (Raoui) au TGP, *Les Fils prodigues* au Théâtre du Maillon de Strasbourg et *Médée* (Cherubini) à l'Opéra de Dijon.

## AXEL

## BOGOUSSLAVSKY

Le vieil homme

Après des années de voyages et des rencontres marquantes – avec Jean Mascolo, fils de Marguerite Duras et Dyonis Mascolo, ou encore avec les Situationnistes – Axel Bogousslavsky, alors ouvrier à l'usine Renault de Boulogne-Billancourt, est pressenti par Marguerite Duras pour jouer dans sa pièce *L'Éden Cinéma*. Bien qu'il n'ait pas fait d'école de théâtre et ne soit jamais monté sur une scène, ce premier rôle (1977) marque le début d'une longue carrière théâtrale et d'une très longue collaboration avec Claude Régy.

Il joue ainsi dans plus d'une quinzaine de production théâtrales du metteur en scène et collabore avec Étienne Pommeret, Xavier Marchand, Jean-Baptiste Sastre, Bruno Bayen, Jean-Michel Rabeux, Marie-Christine Soma, Daniel Jeanneteau, Lazare, Julie Berès et Richard Brunel.

En parallèle, il joue dans de nombreux film – *Le Retour de Martin Guerre* (Vigne, 1982), *Les Enfants* (Duras, 1985), *Une femme ou deux* (Vigne, 1985), *Mon cas* (Oliveira, 1986), *Zanzibar* (Pascal, 1989), *Docteur Petiot* (Chalonge, 1990), *Adieu* (des Pallières, 2003), *Andalucia* (Gomis, 2007), *Kaspar* (Pezon, 2011), *L'Œil de l'astronome* (Neumann, 2012), *Tout seul sur mon cheval dans la neige* (Barry, 2014) – et plusieurs émissions de radio pour la chaîne France Culture.

# LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

## Vertiges (2001-2021)

Mise en scène **Guillaume Vincent**

Texte **Guillaume Vincent** en collaboration avec les interprètes

Du 23 mars au 8 avril 2023

## Le Grand Sommeil

Conception et mise en scène **Marion Siéfert**

Chorégraphie **Helena de Laurens** et **Marion Siéfert**

Du 12 au 21 avril 2023

## La Vie est une fête

Mise en scène **Jean-Christophe Meurisse**

Collaboration artistique **Amélie Philippe**

Du 10 mai au 3 juin 2023

# LES PRODUCTIONS DU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD EN TOURNÉE

## Sans tambour

Mise en scène **Samuel Achache**

- les 8 et 9 mars au Théâtre de Lorient

- les 16 et 17 mars au Théâtre de la Ville du Luxembourg (Luxembourg)

- les 28 et 29 mars au Grand R (La Roche-sur-Yon)

- les 12 et 13 avril au Théâtre de Caen

## La Mouche

Adaptation et mise en scène **Valérie Lesort** et **Christian Hecq**

- les 9 et 10 mars au Théâtre Edwige Feuillère (Vesoul)

- le 21 mars au Théâtre Saint Louis Cholet

- les 24 et 25 mars au Grand Théâtre d'Angers

- le 31 mars au Théâtre du Jura (Suisse)

- les 4 et 5 avril à l'Equilibre-Nuithonie (Fribourg)

- du 12 au 15 avril au Théâtre National de Nice

- le 4 mai à la Scène Nationale Èvreux Louviers - Le Cadran

Toutes les productions en tournée sont à retrouver sur : <http://www.bouffesdunord.com/fr/calendrier/place=en-tournee>